

### COMPTE-RENDU

Cette conférence nous a permis de fixer les choses et de bien comprendre de quoi on parle quand on parle de bureautique : ce mot vient du mot bureau pris au sens large, qui représente l'espace où se traite de l'information.

Les TIC contribuent aujourd'hui largement à créer de la valeur ajoutée à toutes ces informations, par les différents moyens qu'elles facilitent en matière de support, traitement, organisation, partage, diffusion et conservation des informations.

En réalité, pour Jean Vercheval, il n'existe pas de frontière entre un logiciel de traitement d'un texte et un logiciel de gestion des ventes : fonctionnellement, ce sont des outils bureautiques (au-delà des frontières éventuelles psychologiques ou marketing). L'important c'est de bien élargir le point de vue d'une problématique, et l'analyser dans toute sa globalité. Trop souvent management et technologie ne sont pas assez liés, il faut parvenir à considérer tous les impacts possibles sur le système de fonctionnement et d'interactions de la société. Par exemple, la bureautique aide à travailler en groupe, plus vite, donc le travail délivré plus vite peut-être facturé plus vite, etc : est-ce que tous les maillons de la chaîne peuvent suivre la cadence sans effet pervers ?

Le fait de ne pas intégrer tous les éléments dans la réflexion peut générer des effets de bords assez pernicieux. Et notre intervenant attire l'attention sur l'importance que la direction d'une organisation reste bien impliquée pendant tout le processus d'intégration, jusqu'à l'implémentation pratique d'une solutions bureautique, et pas seulement au moment de la sélection d'un fournisseur.

Mr Vercheval souligne que la technologie ne résout pas tout : en effet, 90% des problèmes ne changent pas avec le temps ni avec la technologie. La technologie ne résout pas les manquements d'organisation ou de gestion, mais elle peut contribuer à maîtriser des processus et contrôler des procédures.

Pour palier à ce genre de manquements, il propose une clé (Veitch) : Il s'agit d'une analyse multicritères (Veitch) qui permet de choisir, parmi plusieurs solutions, la solution optimale ; ceci en se basant sur des critères de choix pondérés (par exemple coût, délai, quantité, qualité). L'avantage est que ça permet d'accéder à un choix plus objectif. L'analyse se présente sous forme de tableaux « solutions x critères ». La solution optimale est celle qui obtient la note pondérée la plus élevée. Ce genre d'exercice peut facilement paraître fastidieux, mais il est très important de prendre de la distance dans la réflexion d'un projet bureautique.

Ensuite, Thierry Pastorello a rappelé qu'un projet bureautique se doit d'être toujours orienté 'solutions à un besoin ou à un problème' plutôt que d'être envisagé d'un point de vue purement technologique. Et qu'une bonne gestion est la condition nécessaire pour pouvoir disposer d'une bonne gestion informatique.

Il a ensuite passé en revue différents scénarios en fonction de la taille d'une organisation (de 1 seul individu à la grande entreprise) et les a analysés sur 3 axes essentiels en matière de bureautique : matériel, sécurité, applicatifs (bureautiques et de gestion).

En terme de conclusion, les 2 intervenants sont d'accord et insistent sur l'importance de bien identifier ce dont on a besoin et de définir ce qui sera vraiment utile pour l'organisation ; le choix et l'application de la technologie adapté à ce besoin sera par conséquent facilité et adapté.

La conférence s'est terminée par un débat passionné autour de la question des logiciels libres et leurs perspectives de développement dans le futur.